

Damien Thiéry s'accroche à Linkebeek

PÉRIPHÉRIE Le bourgmestre MR, soutenu par sa majorité, résiste à la Flandre

- Conseil communal de rentrée, lundi soir, à Linkebeek.
- Le gros chahut annoncé n'a pas eu lieu.
- Et le maire MR est toujours bourgmestre.

Le gros raffut annoncé n'a pas eu lieu. Les militants flamingants du Tak (Taal Aktie Komitee) étaient moins d'une dizaine, lundi soir, à s'être rendus au conseil communal de Linkebeek, cette commune à facilités de la périphérie bruxelloise dont le bourgmestre, Damien Thiéry (MR), est dans le viseur du gouvernement flamand.

Le contexte, c'est le bras de fer entre Linkebeek et la ministre flamande de l'Intérieur, Liesbeth Homans (N-VA).

Tout comme ses prédécesseurs, elle refuse de nommer Damien Thiéry (MR) au poste de bourgmestre. La faute de Thiéry : aux précédents scrutins, il a envoyé des convocations électorales en français à ses administrés francophones alors que les circulaires flamandes, dites circulaires Peeters et Martens, imposent aux communes à facilités d'utiliser le néerlandais dans leurs relations avec leurs habitants,

quitte à ce que, ultérieurement, le citoyen réclame une traduction en français, s'il le souhaite.

Thiéry a été désigné bourgmestre par les élus du conseil communal. Mais ce choix n'a jamais été validé par le gouvernement régional flamand.

En juillet, Liesbeth Homans a annoncé l'envoi sur place d'un « commissaire » du gouvernement à Linkebeek,

afin de faire respecter la loi du Nord. Ainsi, Lodewijk De Witte (SPA), gouverneur du Brabant flamand, était présent, lundi soir, au conseil, en mission d'observation. Il a pu constater que Thiéry n'a pas l'intention de céder sa place, que sa majorité est soudée, et que, de manière générale, les élus linkebeekois repoussent ce qu'ils appellent les « *diktats* » de la Flandre.

Lundi, ils ont juste « *pris connaissance* » des instructions de Liesbeth Homans, transmises récemment par courrier. Et ils ont, bien sûr, refusé de désigner un autre bourgmestre, comme leur demande la ministre flamande.

Un conseil sans heurt

Les échanges se sont déroulés dans le plus grand calme. A la fin des débats, le Tak a juste vociféré ses imprécations habituelles (la fin des facilités dans les communes à statut spécial,

etc.).

« *La démocratie, ça ne se négocie pas* », avait déclaré peu avant, Thiéry, en clôturant les débats.

Déterminée, Liesbeth Homans n'était pas restée inactive ces derniers jours. Elle a sollicité les deux échevins qui épaulent Damien Thiéry à Linkebeek, à savoir Guy Ghequière et Valérie Geeurickx, afin qu'ils acceptent de se poser en futurs bourgmestres. Le chef de cabinet de la ministre, confie-t-on, a rencontré Guy Ghequière, vendredi, à cet effet – discrètement s'entend.

Résultat ? Non merci.

Les deux échevins approchés ont repoussé l'offre.

Damien Thiéry nous l'assurait avant le conseil communal : « *Ils ne trouveront personne dans la majorité pour les suivre dans leur opération. Comme ses prédécesseurs, Liesbeth Homans s'est enfermée dans une lecture symbolique des événements, une approche idéologique, alors que la démocratie a parlé, que j'ai été élu, et que les citoyens de Linkebeek me témoignent chaque jour leur soutien. Ils ne lâcheront pas. Mais je sais qu'en face, Liesbeth Homans n'en restera pas là, elle veut aller au bout, obtenir gain de cause* ». ■

DAVID COPPI
PIERRE VASSART

FACILITÉS

Un vieux point de tension

Située au sud de la capitale, Linkebeek est l'une des « communes à statut spécial » qui, de l'ouest à l'est du pays, bordent la frontière linguistique. Celles qui entourent Bruxelles sont au nombre de six (Crainhem, Drogenbos, Rhode-Saint-Genèse, Wemmel, Wezembeek-Oppem et, donc, Linkebeek). Elles sont situées en Flandre et les francophones y disposent de facilités administratives. Depuis toujours, ces six communes suscitent de fortes tensions entre les deux communautés du pays. Majoritairement habitées par des francophones, elles symbolisent en effet la « tache d'huile » qui angoisse tant la Flandre, laquelle veut mettre fin aux facilités pour en revenir à des communes uninlingues flamandes, histoire de contenir l'expansion francophone.